

# LETTRE OUVERTE

AU " TELEGRAM ", DE TORONTO  
—A L'AUTEUR DE L'ARTICLE  
INTITULE : " ONTARIO NO SITE  
FOR NON-ENGLISH-SPEAKING  
COLONIES. "

Cher monsieur,

Vous dites dans le " Telegram " du 13 mai courant :

**ONTARIO NO SITE FOR NON-ENGLISH-SPEAKING COLONIES.**

Ontario should not encourage the organized immigration of Belgians to this province.

Quebec could absorb Belgian colonies in the fabric of her peculiar race and creed institutions. Belgian colonists in Ontario would naturally wish to preserve their identities of race and language. Ontario just as naturally wishes to preserve her own Anglo-Saxon identity. Ontario is giving her sons to help make a home for Belgians in their own country. But Ontario is no appropriate site for the colonies of Belgians or other non-English-speaking peoples.

C'est-à-dire :

**PAS DE PLACE EN ONTARIO POUR LES COLONIES NON-ANGLAISES.**

L'Ontario ne devrait pas favoriser l'immigration systématique des Belges dans cette province.

Québec pourrait, avec ses institutions particulières ethniques et religieuses, absorber des colonies belges. Les colonies belges voudraient naturellement conserver dans l'Ontario leur identité ethnique et linguistique. L'Ontario, tout aussi naturellement, désire conserver sa propre identité anglo-saxonne. L'Ontario donne ses fils pour aider les Belges à se faire un foyer dans leur propre pays. Mais l'Ontario n'est pas un site convenable pour les colonies belges ou pour d'autres colonies non-anglaises.

Belges, nous voilà avertis. On ne veut pas de nous dans la province d'Ontario. Cela veut dire, cher monsieur, nous, Anglo-Saxons de l'Ontario, n'avons pas l'esprit assez large pour comprendre que les grandes races, au contact les unes des autres se perfectionnent en se communiquant un peu de leur idéal propre ; cela veut dire, nous Anglo-Saxons d'Ontario, n'avons pas le cœur assez large pour donner l'hospitalité à des gens que la presse anglaise s'est plu à appeler unanimement des héros ; cela veut dire, nous, Anglo-Saxons d'Ontario, nous sommes des ingrats envers ceux qui " ont arrêté la marche de l'ennemi sur Calais. L'Angleterre ne l'ignore point. " (1) En un mot, c'est de l'égoïsme féroce. La barbarie allemande ne parle pas autrement : Elle dit aussi : " La terre à nous seuls ! "

Un tel orgueil et un tel égoïsme, cher monsieur, me font faire de singulières réflexions.

Si vraiment les lecteurs de votre journal souffrent de la même atrophie de la tête et du cœur, je ne souhaite pas à mes compatriotes de jamais habiter parmi eux. Car ils seraient bien déçus, les Belges, eux qui entendent autrement l'hospitalité et la solidarité de la grande famille humaine. Les Anglais viennent volontiers chez nous ; Bruges, Spa, Ostende, nos villes d'art, nos monuments, nos merveilleux musées, nos plages, les bords de la Meuse les attirent ; ils aiment notre rondeur, notre cordialité ; beaucoup parmi eux sont heureux de pouvoir vivre largement, avec une fortune restreinte, dans un pays où la vie est à bon marché. Rien qu'à Bruxelles ils sont vingt mille ; ils y ont des clubs, un journal dans leur langue. Et jamais nous ne trouvons extraordinaire qu'ils désirent " conserver en Belgique leur identité ethnique et linguistique ". Nous ajoutons à nos qualités celles des leurs que nous

(1) Lettre du cardinal Mercier, traduite, publiée et louée par la grande presse anglaise ; " A first time, at Liege, they saved France, ; a second time, in Flanders, they arrested the advance of the enemy upon Calais. France and England know it. "

pouvons assimiler ; il nous arrive parfois de les dépasser en celles-ci même et cette émulation ne les choque pas, bien au contraire. Il y a peu d'années, notre équipe de Gand gagnait à Londres la fameuse coupe de Henley et quoique tristes de la voir quitter les bords de la Tamise, les Anglais se réjouissaient d'être battus par leurs amis les Belges. Aussi pour rendre la guerre populaire en Angleterre, la grande raison mise en avant par ceux qui en avaient bien d'autres a été la violation de la neutralité de la Belgique.

Voilà les sentiments des Anglo-Saxons à notre égard tels que je les connaissais, il n'y a pas trois ans, de l'autre côté de l'océan, et tels qu'ils sont encore. Ne nous parlez donc pas de votre " identité Anglo-Saxonne " ; je ne vous reconnais pas dans le portrait à la plume que vous me donnez dans votre journal avec tant de cynisme.

Ne dites pas non plus que " vos fils aident les Belges à se faire un foyer dans leur propre pays ". Outre que les listes des tués et blessés montrent que ceux qui sont tombés là-bas sont surtout des Anglais d'Angleterre, je ne crois pas à ces affirmations hypocrites de sang versé pour nous au moment où vous nous refusez le trop plein de vos immenses terres à nous, obligés de vivre en Belgique, sept millions d'habitants, sur un territoire grand comme un des lacs qui baignent votre province.

Dans votre profession d'égoïsme une seule phrase me console. Vous rendez, pour une fois, justice à la province de Québec. En effet, vous confondez les Canadiens français avec les Belges puisqu'ils ont, dites-vous, " les mêmes institutions ethniques et religieuses ". Auriez-vous oublié en écrivant ceci que toute la presse anglaise, dans le monde entier, a célébré la bravoure, la ténacité, la bonne humeur dans la souffrance, l'esprit génial dans la résistance ?

Soyez logique, cher monsieur, rendez justice à une telle race complètement et cessez de l'opprimer en cherchant à lui enlever le droit qu'elle a de conserver bien haut son idéal. Agréez, cher monsieur, l'expression de ma parfaite considération.

Paul MERY,  
Montréal.